

Écoles ouvertes cet été ? « On regarde si on peut »

Vacances apprenantes 2/4. En famille, entre amis et pas trop loin. C'est le projet de vacances des familles rencontrées à Cherbourg-en-Cotentin. Pas forcément au courant du dispositif.

Reportage

Depuis des semaines – gestes barrières et absence de brassage d'élèves obligent – la sonnerie ne retentit plus au collège des Provinces, à Cherbourg-en-Cotentin. Par petits groupes clairsemés, les élèves rentrent à pied chez eux. Peu de monde dans les rues. Au cœur de ce quartier populaire, dont les tours surplombent la ville et la mer, le temps semble suspendu, en cette fin d'après-midi. Un calme post-confinement règne, comme si les habitants hésitaient encore à reprendre la vie d'avant.

Lucie, Aya, Amy et Léonie s'attardent devant l'établissement. Pour ces élèves de 6^e et de 4^e, la joie de se retrouver après des semaines d'enfermement est palpable. « **Sortir avec les amis** » sera d'ailleurs leur priorité pendant les grandes vacances. Pour Lucie, « **le séjour au camping a été annulé** ». Depuis, ses parents n'ont rien reprogrammé. L'adolescente ne semble pas déçue. Elle se réjouit à la seule idée d'aller à Festyland, près de Caen.

Vacances chez une tante pour Aya, chez ses grands-parents pour Amy. Léonie, elle, ne sait pas encore, mais s'enthousiasme lorsque sa copine évoque les futures sorties à la plage, à Équeurdreville ou Collignon : « **Et à Sciotot, aussi !** »

À l'école ouverte, canoë et bricolage

Dans ce collège situé en zone d'éducation prioritaire renforcée (REP +), cela fait déjà trois étés que l'on pratique l'école ouverte et sa version buissonnière. Sur les 352 collégiens, une quarantaine d'enfants s'étaient inscrits l'an dernier. Dont Alaeddine et Adel, alors en CM2. « **On avait fait du canoë et du bricolage** », résumant les deux copains, en montrant les cabanes à insectes construites dans le potager partagé. D'ici

quelques jours, les familles pourront s'inscrire. Les deux collégiens figureront sûrement sur la liste, élargie de quinze à 30 élèves.

« **Nous avons répondu à l'appel à projets dès le début de l'année**, souligne le CPE du collège, Éric Robichon, qui orchestre le dispositif. **En juin, nous avons appris que cela s'inscrivait dans les Vacances apprenantes. Comme on avait déjà engagé les choses, on est resté sur ce qui était prévu en augmentant la capacité d'accueil. »**

À la sortie de l'école primaire Hameau-Noblet, qui appartient au même réseau REP +, nous croisons Claire, qui élève seule ses trois enfants, Maïssa, 7 ans, Souleyman, 5 ans, et Ismaïl, 2 ans. « **Nous sommes arrivés ici juste après le confinement. Habituellement, l'été, je les mets au centre social pour qu'ils puissent faire des activités. J'attends l'ouverture de la maison Olympe-de-Gouges pour en savoir plus. J'ai entendu parler des vacances apprenantes par une amie. J'y pense pour ma grande. »**

À quelques mètres, David vient chercher Elinor et Joséphine. La petite famille n'avait rien prévu de précis et veut éviter les campings et les zones trop touristiques. « **On voyage en camion, alors on va attendre de voir où vont les gens et on ira dans le sens inverse !** » Les grands-parents prendront ensuite le relais. La maman étant enseignante, ils n'envisagent pas de s'inscrire à l'école ouverte.

Liza MARIE-MAGDELEINE.



Alaeddine et Adel, 11 et 12 ans, avaient testé l'école ouverte l'an dernier, en fin de CM2. Une expérience qui leur avait plu et qu'ils seraient prêts à renouveler cet été. Ouest-France